

# THÉRAPIE DE LA MÉMOIRE ET SYNDROME DE LA FAUSSE MÉMOIRE

## Faux souvenirs induits

Ce document - supervisé par le Dr Gérard Dahan, président de la commission « Santé, Ethique, Idéologies » de la FECRIS (fecris.org) et de l'Espace Ethique Méditerranéen (medethique.org) – est publié avec l'accord de M. Didier Pachoud, directeur de la publication électronique trimestrielle du Groupe d'étude des Mouvements de Pensée en vue de la Prévention de l'Individu (GEMPPPI). Il est extrait du n° 56 de la revue du 1er janvier 2003.

### PRÉAMBULE

C'est pour répondre à l'afflux des questions et aux problèmes familiaux et humains causés par des centres de développement du potentiel humain et par certains psychothérapeutes, souvent spiritualistes, que nous avons constitué ce dossier consacré aux dérives psychosectaires.

Le phénomène est extrêmement inquiétant. Il n'est pas un jour où l'on nous consulte pour être aidé face à une dérive psychosectaire. La création, en nombre croissant, d'associations de lutte et de prévention contre ces dérives psys, les différents bilans nationaux établis par la Mission Interministérielle de Lutte contre les Sectes, indiquent qu'il s'agit d'un raz-de-marée destructeur de familles qui nous vient principalement des Etats-Unis et du Canada.

Le scénario destructeur s'organise, en général, en trois phases :

- 1) Intérêt pour une quelconque croyance ou pratique du Nouvel Âge.
- 2) Entrée en psychothérapie (le plus souvent psychogénéalogie, rebirth etc.)
- 3) Accusation des parents ou des proches d'agressions sexuelles sur la base de souvenirs enfouis depuis la prime enfance (par exemple datant de l'âge de trois ans) ramenés à l'état conscient grâce aux bons soins d'un thérapeute qui diagnostique curieusement toujours les mêmes causes à toutes les névroses ou même en l'absence de toute psychopathologie.

Il y a des thérapeutes, de plus en plus nombreux, qui ont pour postulat de base que « tous » les symptômes de leurs clients sont dus à un abus sexuel occulté. C'est le début du dérapage, qui s'aggrave considérablement quand le thérapeute exige en outre comme condition nécessaire au succès de la thérapie, la confrontation à l'abuseur. Nous sommes donc face à un système irrationnel, dogmatique et sectaire par son exclusivisme destructeur de familles et d'individus. Cette manipulation mentale est patente lorsque les soi-disant souvenirs d'abus remontent à l'âge d'un à trois ans. Le doute, la gravité des accusations d'agressions sexuelles, générées, induites par la doctrine et le thérapeute, s'augmentent lorsque les faux souvenirs remontent à un âge de conscience (cinq, six, sept ans), car le doute pèse plus lourdement sur l'accusé. Nous nous placerons donc plus sur le terrain de la manipulation mentale que sur celui des sectes religieuses proprement dites. Bien évidemment, nous sommes solidaires de toutes les véritables victimes d'agressions sexuelles et de pédophilie, actes hautement condamnables perpétrés d'ailleurs ou encouragés par la doctrine et les pratiques de certaines sectes.

Mais qu'on ne se trompe pas sur notre démarche, la psychothérapie est utile, nécessaire et bienfaisante de manière générale. Malheureusement, comme pour le yoga, certains psychothérapeutes et parfois certaines psychothérapies aliènent le patient-client au lieu de le rendre autonome (...)

Une explication du phénomène des faux souvenirs induits ou Syndrome de la Fausse Mémoire (F.M.S ou False Memory Syndrom) :

- Thérapie de la mémoire et syndrome de la fausse mémoire ;
- Admission des patients dans la thérapie de mémoire retrouvée ;
- Créer de fausses mémoires ;
- La face sombre de la guérison ;
- L'entretien et la maintenance de fausses mémoires ;
- Comment la mémoire fonctionne-t-elle réellement ?
- La thérapie de la mémoire retrouvée est une mauvaise thérapie ;
- Autres sortes de F.M.S ;
- Quelques aspects légaux du syndrome de la fausse mémoire (F.M.S) ;
- Et maintenant, un mot à propos du futur.

### **TENDANCES JUDICIAIRES RÉCENTES** par John Hochman, M.D. 72764,2647

Des milliers de patients aux Etats-Unis, et surtout des femmes, ont suivi ou sont en train de suivre une tentative de traitement par des psychothérapeutes pour des troubles de la mémoire inexistantes. En conséquence, ces mêmes thérapeutes ont involontairement favorisé un trouble réel de la mémoire : le syndrome de la fausse mémoire (False Memory Syndrom, FMS). Pour faire la lumière sur cette situation malheureuse, je dois donner quelques définitions. Certains psychothérapeutes croient que des sévices sexuels dans l'enfance sont la cause spécifique de nombreux désordres physiques et mentaux qui apparaissent plus tard dans la vie. Certains appellent cela syndrome du survivant de l'inceste (ISS, Incest Survivor Syndrom). Il n'y a aucune évidence que cela soit réellement le cas, car, même lorsqu'il y a eu sévices sexuels durant l'enfance, il existe de nombreux autres facteurs qui peuvent expliquer les maladies physiques ou émotionnelles qui apparaissent des années plus tard chez l'adulte.

Ces thérapeutes croient que les enfants refoulent immédiatement tout souvenir de sévices sexuels peu après leur occurrence, les faisant disparaître de la mémoire sans laisser de traces. Le prix à payer pour ces souvenirs refoulés est de permettre le développement éventuel de l'ISS. Les thérapeutes essaient de "guérir" l'ISS en engageant leurs patients dans une thérapie de "mémoire retrouvée" (Recovered Memory Therapy, RMT), un kaléidoscope de techniques qui diffèrent d'un thérapeute à l'autre. Le but de cette RMT est de permettre au patient de ramener à la conscience non seulement des souvenirs parfaitement exacts d'un ancien traumatisme sexuel, mais aussi des mémoires corporelles refoulées (telles que des douleurs physiques) qui se sont produites au moment du traumatisme. En réalité, la RMT produit des fantasmes dérangeants qui sont incorrectement perçus par le patient et incorrectement interprétés par le thérapeute. Faussement appelés Mémoire Retrouvée (RM) par le thérapeute et le patient, ce sont en réalité des Fausses Mémoires (FM). La majorité des cas de fausse mémoire provenant de ces RMT touche des femmes, et c'est pourquoi, dans cet article, nous supposons que les patients sont des femmes.

### **ADMISSION DES PATIENTS DANS UNE THÉRAPIE DE MÉMOIRE RETROUVÉE (RMT)**

Une femme consulte un psychothérapeute pour être soulagée de diverses maladies émotionnelles. Le thérapeute l'informe qu'elle a subi une agression sexuelle dans son enfance et ne le sait pas, et que cela peut expliquer ses symptômes. Certains patients pensent que c'est absurde et changent de thérapeute, d'autres

acceptent les suggestions du thérapeute et restent.

La plupart des femmes ont entendu parler des mémoires refoulées par des émissions à la télé ou leurs journaux bien avant de venir chez leur thérapeute, et peuvent même avoir pris rendez-vous en étant persuadées qu'elles aussi peuvent être des "victimes". Bien qu'elles n'aient aucun souvenir d'abus sexuels, elles sont motivées pour "retrouver la mémoire", puisqu'on leur dit que cela guérira leurs symptômes. Le thérapeute les persuadera que des "souvenirs" leur reviendront. Des rêves suggestifs, ou de nouvelles douleurs sont interprétés par le thérapeute comme une preuve que des "souvenirs refoulés" menacent.

Le thérapeute peut envoyer sa patiente dans un groupe de guérison pour survivants (survivor recovery group). Là, elle rencontrera des femmes qui la pousseront à continuer d'essayer de se souvenir. Le fait de participer à ces groupes de soutien, le fait de lire les livres conseillés, donne confirmation au patient de la validité des théories du thérapeute. La majorité des femmes qui présentent ces FMS sont blanches, de classe moyenne et d'un niveau d'éducation supérieur à la moyenne. Cela correspond au profil-type des femmes qui se soumettent à une longue psychothérapie et qui perçoivent cette activité comme un moyen nécessaire pour résoudre leurs problèmes.

### **CRÉER DE FAUSSES MÉMOIRES**

Contrairement aux cours de justice où l'on cherche à obtenir des preuves devant des allégations, la RMT se contente de demander au patient de se tourner vers son moi intérieur pour prouver qu'elle a été réellement été victime d'un abus sexuel. Les techniques de la RMT peuvent comprendre :

- Entretien sous amytal : on donne au patient une dose d'amytal, un barbiturique à action immédiate, que l'on appelle incorrectement "sérum de vérité", et qui est censé déloger les souvenirs anciens de leurs chambres secrètes;
- Hypnose (y compris les techniques régressives où l'on dit à la patiente qu'on l'a ramenée à l'état où elle se trouvait à l'âge de cinq ans);
- Images guidées où l'on demande au patient de fermer les yeux et où on lui parle en renforçant son imagination jusqu'à atteindre un caractère quasi-hallucinatoire. Souvent, cela produit un état hypnotique où ni le patient ni le thérapeute ne réalise qu'une hypnose se produit en fait;
- Production imaginaire spontanée au moyen de dessins, d'associations avec des rêves, d'écritures relatant des états de conscience (?);
- Écouter ou lire les mémoires retrouvées d'autres femmes comme source d'inspiration;
- Parcourir des albums de famille pour y chercher des signes révélateurs. On dit au patient que s'il a l'air triste ou préoccupé sur quelques photos, c'est une confirmation supplémentaire qu'il a été sexuellement abusé.

### **LA FACE SOMBRE DE LA "GUÉRISON"**

Les patients commencent une RMT avec l'espoir qu'ils iront mieux une fois qu'ils auront retrouvé leurs souvenirs refoulés. Mais, en règle générale, leur vie devient bien plus compliquée. Le patient qui présente un FMS est souvent brouillé avec celui qui a "perpétré" l'acte (souvent le père). S'il a de jeunes enfants, ceux-ci seront également interdits de contact avec le "perpétrateur". Les relations avec les autres membres de la famille sont conditionnées par l'acceptation par eux des croyances du patient. Les thérapeutes peuvent organiser avec des parents une "réunion familiale" pour confondre le "perpétrateur" au cours d'une confrontation préparée. Les membres de la famille sont d'ordinaire trop choqués et trop désorganisés pour répondre de façon cohérente aux accusations.

La logique de ce scénario est que, puisque les "survivants" se sentent impuissants, il faut leur donner du pouvoir. Les patients FMS peuvent dénoncer tardivement des crimes auprès de juridictions compétentes, et peuvent aller jusqu'à porter plainte contre les "perpétrateurs". Un avantage évident pour les thérapeutes est que dans beaucoup d'États une affaire criminelle permet que les factures soient payées par un fonds d'aide aux victimes.

Préoccupé par la tâche perpétuelle de "retrouver ses souvenirs", le patient en arrive à négliger des problèmes plus pressants avec son couple, sa famille, l'école ou sa carrière. Souvent l'investissement en temps et le coût de la thérapie elle-même entraîne des perturbations majeures. Pendant la thérapie, les thérapeutes disent à certains de leurs patients que leurs changements d'humeur ou de manière de voir pendant le cours d'une semaine sont le symptôme de différentes personnalités refoulées avec les souvenirs. Ils avisent leurs patients qu'ils présentent aussi des troubles dus à des personnalités multiples (Multiple Personality Disorder, MPD) et que leur guérison exige que chaque personnalité devienne consciente des autres, de manière à permettre une "réintégration". "The Three Faces of Eve" (les trois visages d'Ève) en rajoute, et certaines femmes en arrivent à croire qu'elles abritent des douzaines de personnalités cachées (des "alters"), avec chacune leur propre nom et leurs propres caractéristiques: certains "alter" peuvent être des hommes ou même des animaux.

Un nombre croissant de psychiatres et de psychologues en est venu à considérer les MPD comme un phénomène produit et renforcé par l'environnement, car ce diagnostic existait à peine il y a dix ans. Dans les zones où la controverse n'existe pas, une fois le MPD diagnostiqué, le coût de la thérapie peut devenir astronomique. Certains patients se persuadent que l'abus dont ils ont été victimes est un abus rituel satanique (Satanic Ritual Abuse, SRA), dû à la participation de leurs parents à un culte satanique secret. Certains thérapeutes croient que le SRA est l'œuvre d'un vaste réseau souterrain aux États-Unis. Un clinicien, dans un cycle de conférences, expliquait à des audiences médusées que ce culte avait été introduit aux États-Unis par un juif hassidique que les Nazis protégeaient parce qu'il leur avait révélé les secrets de la Cabale et que ce groupe avait été intentionnellement introduit aux États-Unis par la CIA après la guerre pour les aider dans des recherches sur le contrôle de l'esprit. Aucune évidence, à part les "souvenirs retrouvés" n'a jamais prouvé qu'un tel culte existe. Les thérapeutes qui font des conférences sur le sujet ont balayé ce manque de preuves en expliquant qu'il ne peut exister de transfuges à cause du secret garanti par le lavage de cerveau et la terreur. Par miracle, aucun de ces soi-disant "experts en cultes sataniques" n'a jamais été la cible d'assassinats.

## **L'ENTRETIEN ET LA MAINTENANCE DES FAUSSES MÉMOIRES**

FMS met en jeu une combinaison de perceptions fausses et de fausses croyances. Le nouvel FMS est encouragé à se "connecter" avec un environnement qui renforcera son état FMS et est encouragé à se "déconnecter" de gens ou de sources d'information qui pourraient le conduire à remettre en question les résultats de la RMT. La sous-culture FMS est une culture de victime. Même s'ils n'ont pas entrepris de chimiothérapie contre un cancer, ou s'ils ne sont pas ressortis indemnes d'un accident d'avion, on dit aux patients FMS qu'ils sont des "survivants". Cela devient une sorte de nouvelle identité, donnant aux patients FMS le sentiment d'un lien étroit avec d'autres "survivants" d'abus sexuels. Des patients vont souvent faire partie de "groupes de soutien aux survivants", s'abonner à des lettres destinées aux "survivants", ou même assister à des conventions de "survivants" (parfois avec leurs thérapeutes). Pour certains, cela donne à leur vie, vide auparavant, un but et un sens grisants. Ils lisent des livres trouvés dans la section "Guérisons" des libraires. Le livre le plus connu, « The Courage to Heal » (« Le courage de guérir »), est pesant et cultivé, ce qui lui donne de l'autorité. Ses auteurs, Laura Davis et Ellen Bass n'ont aucune formation en psychologie ou psychiatrie. Ce livre de poche, qui ne coûte que 20 \$ a été vendu à 700.000 exemplaires.

On demande aux patients d'éviter le dialogue avec des amis ou des parents sceptiques, car cela empêcherait leur "guérison". Les "perpétrateurs" qui proclament leur innocence ne peuvent pas être pris au sérieux, ils sont en "déli" et incapables de dire la vérité, leur explique-t-on. En plus de ces influences sociales, les gens, par nature, refusent souvent de se voir dans l'erreur. Cela peut être terriblement douloureux de reconnaître que l'on a fait une grave erreur, spécialement quand des conséquences nuisibles en

ont résulté. La RMT exploite la tendance, présente chez chacun de nous, de rendre les autres responsables de nos propres problèmes et de nous accrocher à des réponses simples aux problèmes compliqués de la vie. Le thérapeute RMT suggère que, en plus de détruire complètement une enfance, les abus sexuels subis par les enfants peuvent tout expliquer et expliquer tout ce qui ne va pas à l'âge adulte. RMT est le dernier cri de la thérapie pour enfants pleurnicheurs.

## **COMMENT LA MÉMOIRE FONCTIONNE-T-ELLE RÉELLEMENT ?**

Dans la théorie freudienne du refoulement, l'esprit bannit automatiquement de la mémoire les événements traumatisants, pour se protéger d'une anxiété accablante. Freud ensuite découvrit que les souvenirs refoulés créent des "névroses" que l'on peut guérir en rendant ces souvenirs conscients. Tout cela a été enseigné en psychologie, et est considéré comme un truisme par les romanciers et par les scénaristes, mais cela n'a jamais été prouvé scientifiquement d'une manière rigoureuse. Freud, s'il était en vie aujourd'hui, serait « traumatisé » de voir comment la RMT a redéfini son concept favori. Alors que Freud parlait du refoulement d'événements traumatiques isolés, les thérapeutes d'aujourd'hui maintiennent que des douzaines d'événements traumatiques similaires se produisant sur des années sont refoulés avec une efficacité de 100 %, quelques minutes après leur occurrence.

Le syndrome bien connu des troubles dus à un stress post-traumatique (Post Traumatic Stress Disorder, PTSD) nous montre que des événements traumatiques vérifiables, plutôt que de disparaître de la mémoire, laissent les victimes de ce traumatisme hantées par des souvenirs importuns durant lesquels elles revivent leur traumatisme. Pour ceux qui étaient dans les camps de concentration nazis, ou qui ont subi la torture comme prisonniers de guerre au Vietnam, cela peut devenir un problème handicapant leur vie durant. Les gens oublient la plupart des choses qui leur arrivent, y compris des événements qui étaient significatifs pour eux lorsqu'ils se sont produits. Si un événement est perdu pour la mémoire, il n'y a pas de moyen objectif de savoir s'il a été "refoulé" ou simplement oublié. Et il n'y a pas de raison que les souvenirs d'abus sexuels soient traités différemment des souvenirs de mauvais traitements physiques ou de chirurgie d'urgence durant l'enfance. Des événements qui sont sortis de la mémoire ne peuvent pas être rappelés avec l'exactitude d'une cassette vidéo. Les gens n'oublient pas seulement, dans leur totalité, des événements insignifiants, mais aussi des événements significatifs. On se souvient de certains événements (traumatiques ou non), mais avec des détails significatifs altérés. Une étude portant sur une école dont les élèves avaient été attaqués par un sniper montrait que certains d'entre eux, qui n'étaient pas sur place lors de l'attaque, prétendaient en avoir des souvenirs personnels. Ces faux souvenirs étaient manifestement inspirés par le fait d'avoir entendu les histoires de ceux qui avaient réellement subi le traumatisme. Des souvenirs peuvent être délibérément déformés chez des adultes en leur présentant un ensemble d'informations visuelles et en les exposant ensuite à une désinformation verbale sur ce qu'ils ont vu. Cette désinformation s'incorpore souvent à la mémoire, contaminant au bout du compte ce dont on se souvient. Certains patients ont effectivement été abusés sexuellement durant leur enfance, et se sont toujours rappelés ces abus. Ils n'ont pas besoin d'une aide spéciale en "mémoire retrouvée" pour dire à leur thérapeute ce qui leur est arrivé.

## **LA THÉRAPIE DE LA MÉMOIRE RETROUVÉE EST UNE MAUVAISE THÉRAPIE**

La RMT est prétendument utilisée pour aider les patients à guérir des effets d'abus sexuels durant leur enfance. Cependant, au début de la RMT, il n'y a aucune évidence que de tels abus se soient produits. Ainsi, au lieu de rassembler des faits pour établir un diagnostic et déterminer ensuite le traitement approprié, le thérapeute RMT utilise le "traitement" pour produire son diagnostic. Certains thérapeutes RMT interprètent abusivement des maladies psychologiques communes comme des signes de sévices sexuels subis durant l'enfance. Dans leur zèle à retrouver des souvenirs, ils négligent toute explication alternative des maladies de leur patient. Les thérapeutes RMT ignorent ce principe psychologique de base que tout patient est influençable, et que les patients en détresse qui viennent chercher une psychothérapie sont particulièrement enclins à adopter les croyances et les partis pris de leur thérapeute.

De nombreux thérapeutes RMT n'ont jamais étudié les sciences de base concernant la mémoire, ni le

diagnostic des troubles réels de la mémoire. Leurs connaissances sont souvent basées sur un simple séminaire d'un week-end, et non pas sur l'enseignement formel universitaire qu'il faut suivre pour obtenir une licence. L'hypnose et l'administration d'amytal de soude (sérum de vérité ?) sont des procédés inacceptables pour retrouver des souvenirs. Les tribunaux rejettent l'hypnose comme adjuvant de la mémoire. Les sujets soumis à l'hypnose ou à l'amytal comme aides à la mémoire (même dans les cas où il n'est pas question d'abus sexuels) créeront généralement de faux souvenirs. En revenant à leur état normal de conscience, ils pensent que tous leurs souvenirs "rafraîchis" sont également vrais. Les thérapeutes RMT ne se donnent généralement pas la peine de vérifier les "souvenirs retrouvés" en interrogeant des tiers, ou en consultant les dossiers pédiatriques ou scolaires. Certains d'entre eux expliquent que s'ils ne vérifient pas les allégations sérieuses qui surgissent de la RMT, c'est parce que leur travail consiste seulement à faire en sorte que leurs patients se sentent "en sécurité" et guérissent.

De nombreux patients, qui ont su toute leur vie qu'ils avaient été maltraités ou négligés par leurs parents, décident lorsqu'ils sont adultes de traiter avec amitié leurs parents responsables. Au contraire, les thérapeutes RMT encouragent leurs patients, sur la base de ces "souvenirs retrouvés", à couper tout contact avec les prétendus "perpétrateurs" ainsi qu'avec le reste de la famille qui n'entre pas dans leurs vues. Ceci est totalement contraire aux objectifs traditionnels des thérapeutes : aider leurs patients responsables à prendre leurs décisions importantes et améliorer leur relation avec les autres.

Les patients qui suivent une RMT subissent souvent une aggravation de leurs symptômes au fur et à mesure que leur traitement progresse, avec des perturbations correspondantes dans leur vie personnelle. Peu de thérapeutes demanderont une consultation pour clarifier le problème, pensant au contraire qu'il est dû à des sévices sexuels pires que ceux que l'on pouvait imaginer. Dans une déclaration récente, L'Association Psychiatrique Américaine (APA) a mis en garde sur le fait qu'il n'y a aucun moyen d'établir la véracité des accusations provoquées par une RMT en l'absence d'évidences objectives. L'Association Médicale Américaine (AMA) a confirmé une prise de position antérieure, que l'hypnose n'est pas fiable pour un recouvrement valide des souvenirs.

### **AUTRES SORTES DE F.M.S**

Certains en arrivent à croire, suite à une thérapie, qu'ils ont vécu des vies antérieures. Ce phénomène se développe particulièrement chez des participants imprégnés du zeitgeist New Age qui sont prêts à "découvrir" leurs vies antérieures. Ils s'inscrivent à des séminaires qui peuvent durer un week-end entier et impliquent des techniques de déclenchement hypnotique en groupe ou de méditation guidée. Cette sorte de FMS exige un travail de renforcement continu en groupe. Contrairement aux images terrifiantes d'abus sexuel, les souvenirs de "vies antérieures" sont généralement plaisants et intéressants. Peu de participants se souviendront avoir vécu des vies antérieures dans des asiles de fous ou des cachots. Cette expérience est supposée être thérapeutique, car elle aide les participants à mieux comprendre leur vie présente. Quelques-uns retrouvent le souvenir d'avoir été enlevés par des extraterrestres. Presque toujours, ces participants étaient curieux de ce domaine et étaient prêts à croire avant de tomber dans un enlèvement FMS. Contrairement aux femmes qui sont assaillies par l'inquiétude d'avoir été sexuellement abusées, cette variété de FMS est d'une nature plus bénigne et ne détruit pas le fonctionnement personnel ou la vie de famille. Même s'ils sont considérés comme des "dingues", ils peuvent recevoir en compensation un soutien de groupe de la part de ceux qui partagent leur croyance.

### **QUELQUES ASPECTS LÉGAUX DU SYNDROME DE LA FAUSSE MÉMOIRE**

En dépit des fondations branlantes sur lesquelles la RMT est construite, durant les cinq dernières années, des tribunaux dans vingt-trois Etats ont suspendu la prescription pénale quand des agressions sexuelles étaient alléguées, en se basant sur l'idée qu'un individu ne doit pas être puni pour avoir refoulé des souvenirs. Dans la cause Hood c/ Herald (Summit County, Ohio, Common Pleas Court), une femme reçut une réparation de 5,15 millions de dollars, la preuve s'articulant sur des souvenirs retrouvés remplis des méfaits de son oncle. Des femmes qui témoignent sur la base de leurs souvenirs retrouvés sont parfaitement convaincues d'être dans le vrai et peuvent faire des témoins convaincants.

Au début, quand ces procès commencèrent à être instruits, les psychiatres et les psychologues ignoraient le phénomène de la fausse mémoire, et étaient encore moins capables de l'expliquer. Une grande partie de la jurisprudence soutenant la RMT, de même que de nombreuses conclusions favorables résultent des efforts de thérapeutes zélés, parfois alliés avec des féministes sexistes dans le Mouvement des Femmes (Women Movement). Pour un législateur pressé, suspendre la prescription semblait être une bonne idée. Cela permettait d'indemniser les femmes molestées, de traîner devant la justice des abuseurs d'enfants, et n'impliquait pas de nouvelles taxes. Ces dernières années, il y a eu un grand nombre de procès résultant d'une RMT, avec des enfants adultes attaquant un ou plusieurs membres de leur famille. Même dans les cas où leur cause est perdue, les plaignants restent persuadés que leurs souvenirs retrouvés sont vrais. Il y a un nombre croissant de femmes qui reviennent sur leurs faux souvenirs et intentent des procès à leur thérapeute pour faute professionnelle. Un tel cas fut réglé en échange d'une somme considérable au Texas en 2002. Une assurance pour les risques professionnels des psychologues cliniciens en Californie a récemment triplé ses primes sans explications; cela amène à penser qu'elle envisage une augmentation du nombre de procès accusant des psychologues d'avoir créé un FMS.

### **ET MAINTENANT, UN MOT À PROPOS DU FUTUR**

Des femmes qui reviennent sur leurs plaintes pour abus sexuel peuvent le faire spontanément quand elles déménagent et perdent le contact avec leur thérapeute et leur groupe de soutien. Sans le "soutien positif" des autres pour encourager le développement de faux souvenirs et leur entretien, certaines femmes se mettent à douter de la véracité de ce qu'elles avaient cru vrai tandis d'autres se sont rétractées complètement. Ces "rétracteurs" ont une influence profonde pour amener des femmes avec un FMS actif à réévaluer leur situation. Alors que les patients FMS apprennent dans leur culture FMS à rejeter la critique comme venant des "perpétrateurs" ou de ceux qui les défendent, la parole d'une femme qui dit qu'elle est en train de guérir du FMS est plus facilement entendue.

Bien que particulièrement influente parmi les conseillers familiaux et les travailleurs sociaux, la RMT a affecté les pratiques de quelques psychologues diplômés et de quelques psychiatres. On utilise la RMT dans des "unités de maladies dissociatives" dans certains hôpitaux psychiatriques. Ces activités ont continué sans être réellement contestées jusqu'à tout récemment, et nombre de ces unités ont été les vaches à lait d'hôpitaux en difficulté financière par suite des restrictions de l'assistance publique américaine. Cependant, il y a une large sous culture FMS composée de femmes convaincues que leurs "souvenirs retrouvés" sont vrais, de thérapeutes qui continuent à pratiquer la RMT et d'auteurs sur le circuit de conférences sur la "guérison". La contestation désavouant la RMT est contrée par une réplique émotionnelle affirmant que ces critiques sont l'avant-garde des "perpétrateurs" et dont "certains disent que l'Holocauste n'a pas eu lieu". La RMT peut éventuellement disparaître, mais pas le mois prochain.

Cet article est une version corrigée d'un article publié en 2002 dans le Skeptic Magazine. L'auteur – John Hochman - est psychiatre à Encino (Californie). Il fait partie du Comité Scientifique Consultatif de la Fondation du Syndrome de la Fausse Mémoire à Philadelphie. Il incrimine surtout certains thérapeutes et fait d'eux la cause unique des phénomènes de fausse mémoire. C'est un peu normal, puisqu'il est écrit par un psychiatre qui s'adresse d'une certaine manière à ses confrères après avoir constaté leurs déviances. En tant que psy, il n'est pas fondé à parler de sectes, ce n'est plus son domaine d'expertise. L'approche du phénomène FMS (Syndrome des faux souvenirs) demeure ouverte.

**cf. Liens et adresses utiles :** <http://www.psyvig.com/liens.php?menu=3&page=1>